

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 1,39-56)

- 39 En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.
40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
41 Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint,
42 et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
43 Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
44 Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.
45 Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
46 Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
47 mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.
48 Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
49 Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom !
50 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
51 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
52 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
53 Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.
54 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
55 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »
56 Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

L'amie des pauvres

L'idée que nous nous faisons de Marie est très marquée par la dévotion populaire : images pieuses et statues, apparitions publiques et révélations privées. Pour plusieurs personnes, Marie est le personnage central – voire le fondement – d'une vie religieuse axée sur la piété personnelle, la fréquentation des sacrements et la fidélité au pape. Il n'est pas sûr que ce personnage ait gardé beaucoup de traits de Marie de Nazareth, telle que nous la présentent les évangiles. Celle-ci y parle peu. Mais le texte d'aujourd'hui est celui où elle le fait le plus longuement, en des mots susceptibles de bousculer nos représentations. Imaginons que sa cousine Élisabeth nous offre le témoignage suivant...

« Marie? C'était toute une femme. À douze ans, elle-même enceinte, elle a pris la route, dans notre pays occupé, pour venir me visiter... Sa mère Anne était sans connaissance!

Elle a toujours été ardente et militante. Elle était foncièrement révoltée par l'occupation romaine et tous ses maux : les abus des gouvernants, les exactions des soldats, la compromission des notables. Elle disait tout haut sa façon de penser, sans détour, même en public. Sa mère m'a raconté qu'au marché du village, sur les chemins ou ailleurs, elle ne pouvait assister à une scène d'abus, quelle qu'elle soit, sans intervenir, sans interpeller les personnes concernées, même les soldats. Elle n'avait peur de personne. Et quelle générosité. Elle allait sans cesse vers les pauvres, les exclus, les malades, non seulement pour les aider de son mieux, mais encore comme une amie, comme une sœur.

Quand elle est venue me voir, rayonnante, pleine de grâce, elle a laissé éclater sa joie et son espérance. Elle a parlé de dispersion des superbes, de renversement des puissants, de dépouillement des riches. Elle a décrit une société où les affamés n'auraient plus faim, où les humbles seraient à l'honneur. Elle rêvait que s'accomplisse la promesse faite à Abraham : Israël libre et juste. Dieu merci, elle nous disait tout cela en privé... Enceinte moi aussi, je ne voulais pas de problème! Mais elle et moi allions connaître bien des tribulations, quand nos fils ont pris la route à leur tour... »

En cette fête de l'Assomption, il importe de ne pas perdre de vue que c'est la femme du Magnificat qui fut assumée en Dieu. L'amie des pauvres : de Juan Diego Cuauhtlatoatzin (Guadalupe), de Bernadette Soubirous (Lourdes) et de tant d'autres... Une femme de conviction et d'espérance.

Robert